

— M. M. Pic communique les notes suivantes :

1^o *Conizonia Leprieuri*, n. sp. — *C. Allardi vicina sed antennis rufescentibus, elytris truncatis magnitudineque differt.* — Long. 12—13 mill.

Modérément étroit, noir revêtu de pubescence grise et brune. Tête et prothorax assez fortement et rugueusement ponctués sur les côtés, ce dernier offrant en son milieu et sur ses côtés en dessous des bandes de duvet gris ; sur chacun des côtés en dessus une bande brunâtre ; il est un peu arrondi et renflé au milieu, et offre une ponctuation plus écartée sur le disque, très serrée sur les côtés. Écusson garni de duvet gris. Élytres éparsément ponctués avec les épaules légèrement saillantes, assez atténués et tronqués un peu en oblique à l'extrémité, leur dessus assez plan, présentant une côte externe bien nette avec la trace d'une seconde sur le milieu. Suture garnie de duvet jaunâtre ; de chaque côté, une bande brune située dans le prolongement des bandes brunes prothoraciques, diminuée à l'extrémité avec le bord rabattu, un peu revêtu de même duvet, le reste des élytres à duvet gris. Pygidium assez long, vaguement tronqué, gris, peu poilu.

Dessous du corps et pattes à duvet gris assez épais, celles-ci courtes et noires. Antennes courtes et épaisses, rougeâtres à partir des 3^e, 4^e articles, à 1^{er}, 3^e et 4^e articles presque égaux. Femelle un peu plus large et à antennes plus courtes.

Quelquefois le prothorax, par suite d'épilation, n'offre pas de bandes nettes, il a une courte ligne élevée, brillante près de la base.

Bône (Algérie), ♂ ♀.

D'une taille plus forte que *C. Allardi* Frm., avec les élytres bien tronqués au lieu d'être plus ou moins arrondis, enfin les antennes plus épaisses, presque entièrement rougeâtres.

Je dédie cette espèce à notre sympathique collègue, dans la collection duquel je l'ai trouvée et qui, généreusement, me l'a offerte.

2^o Je profite de l'occasion pour signaler quelques corrections à apporter à mon travail (*Matériaux pour servir à l'Étude des Long.*, I, juin, 1891), et pour y ajouter quelques espèces non indiquées de la faune algérienne :

Brachyta (v.) *atrata* du Catalogue, p. 53, devra être supprimé et remplacé par (v.) *nigrita*, nom préoccupé dans la brochure.

Liopus femoratus Frm., indiqué de l'Edough sur ma feuille d'*addenda* et *corrigenda* est à supprimer; les *Liopus* algériens forment une espèce nouvelle (*Liopus Bedeli* Pic) dont la description paraîtra prochainement dans *L'Abeille*.

Devront être ajoutées au Catalogue les espèces et variétés suivantes :

Grammoptera angustata Pic et *auricollis*, var. *lucidipes* Pic (Descriptions données dans *L'Abeille*). — Bône, Edough.

Stenopterus (v.) *inustulatus* Pic (*Échange*, 86). — Algérie.

Clytus clavicornis Reiche. — Edough.

Liopus Bedeli Pic. — Edough.

Conizonia Leprieuri Pic, n. sp. — Bône.

3° Je dois à M. E. Abeille de Perrin la connaissance d'une capture fort intéressante, c'est celle de *Lucasianus Levaillanti* Luc., recueilli cette année par M. Ancey fils, à Berrouaghia.

— M. C. Emery de Bologne, écrit :

1° Mon mémoire sur les Fourmis d'Assinie était déjà imprimé lorsque j'ai reçu de M. E. Bergroth une Fourmi trouvée attachée au rostre d'un Pentatomide, provenant également des chasses de M. C. Alluaud dans ce territoire. Cette Fourmi appartient à une espèce nouvelle :

Crematogaster striatulus, n. sp. — Operaria. *Piceo-nigra, mandibulis, flagellis tarsisque rufescentibus, parce pubescens, vix pilosa, capite antice opaco, postice subnitido, toto confertim subtilissime striato cum punctis minutis piligeris, antennarum clava crassa triarticulata, thorace subnitido pronoto postice subplano et utrinque gibberulo, mesonoto convexo, medio elevato, hoc et metanoto basi regulariter striatis, spinis rectis, acutis, fere horizontalibus, divergentibus, superficie metanoti declivi nitida, levi, petioli segmento 1° antice rotundato, postice angustato, superne superficie obliqua subplana, nitidissima, 2° globoso longitrossum striato, sine sulco longitudinali, reliquo abdomine nitido, pedibus absque pilis erectis.* — Long. 2,6 mill.

Cette espèce est relativement facile à reconnaître dans le chaos des *Crematogaster* africains, grâce à sa sculpture nette et caractéristique. La tête est un peu plus large que longue, couverte, ainsi que l'épistome, de stries très fines et serrées, plus profondes sur la partie antérieure et entremêlées de petits points d'où partent les poils de la pubescence; ces points sont plus gros et plus nombreux en avant. La tête est tout à

No title for this article; but from the table of contents: "Sur une Fourmi nouvelle d'Assinie et remarques sur les Dorylides d'Afrique."

fait mate en avant ; vers l'occiput, sa sculpture s'efface insensiblement et devient extrêmement superficielle, à peine reconnaissable à l'aide d'une forte loupe et la surface est alors un peu luisante. Les mandibules sont courtes, densément striées. Les antennes sont remarquables par leur massue épaisse, de trois articles, dont le premier est à peu près aussi long que le suivant, quoique moins gros. Le pronotum est déprimé dans sa partie postérieure qui est faiblement concave dans le sens transversal, tandis qu'à droite et à gauche cette surface concave est limitée par une sorte de bourrelet ou de tubercule allongé. Le mésonotum est convexe, non bordé latéralement, avec un faible relief longitudinal médian ; il est séparé du métanotum par un sillon profond. Le pronotum est lisse, avec quelques faibles rides longitudinales ; le mésonotum et la face basale du métanotum sont gravés de stries assez régulières, bien plus fortes que celles de la tête ; la face déclive de ce dernier est lisse et luisante ; les côtés du corselet sont ponctués. Le premier segment du pédicule est plus long que large, élargi et arrondi en avant, rétréci en arrière, avec les côtés à peine échancrés dans leur moitié postérieure ; les deux tiers antérieurs environ de sa face dorsale sont occupés par une surface à peu près plane, oblique, lisse et luisante. Le deuxième segment est subglobuleux, longitudinalement ridé, sans sillon médian. L'abdomen proprement dit est lisse, sauf les points piligères, et très luisant. Quelques longs poils dressés sur le devant de la tête, le thorax et l'abdomen ; les antennes et les pattes n'ont qu'une pubescence oblique, assez courte.

2° Un lot important de Dorylides d'Afrique, reçu tout dernièrement, me met en mesure de compléter et rectifier quelques points de mon mémoire :

ANOMMA ARCENS Westw. — Cette race se trouve aussi au Gabon ; un exemplaire de cette provenance est vraiment énorme : longueur totale (sans mandibules) 13 mill. ; largeur de la tête 3,8 mill.

A cette occasion, je corrige une faute d'impression qui s'est glissée dans mon tableau de mesures à la page 554 : 1^{re} colonne, 2^e ligne, au lieu de 3,75, lisez : 3,35.

DORYLUS NIGRICANS Ill. — Un exemplaire de Sierra-Leone se rapporte, par ses dimensions, à la petite forme que je regarde, pour cela, comme représentant le type de Shuckard. J'ai reçu la même forme du Gabon.

DORYLUS AEGYPTIACUS Mayr., que j'ai regardé à tort (p. 570) comme

synonyme de *D. affinis* Shuck., en diffère par ses ailes plus pâles, presque incolores et ses mandibules un peu moins épaisses à la base. Je ne crois pas que ces différences méritent d'être regardées comme spécifiques, mais elles suffisent à établir une variété géographique bien caractérisée. La couleur de *D. affinis* (exemplaires de diverses localités de l'Afrique occidentale) varie du brun au jaune testacé; celle de *D. aegyptiacus* (2 exemplaires du Soudan, récoltés par Magretti) est jaune testacé.

— M. le baron Jules de Guerne présente, conservés dans l'alcool, les Crustacés mentionnés ci-après, et donne communication des deux notes suivantes :

1° Sur deux Phyllopes nouveaux pour la faune des eaux douces de Madagascar (1) :

Les Crustacés inférieurs des eaux douces de Madagascar n'ont jamais été cherchés avec soin. Il n'existe guère à leur sujet, comme document précis, qu'une note tout à fait sommaire publiée depuis peu par M. Richard et moi (Bull. Soc. zool. de France, XVI, séance du 27 octobre 1891). C'est pourquoi je crois devoir signaler aujourd'hui, dans la grande île africaine, aux environs mêmes de Tananarive, la présence de deux Phyllopes.

L'un et l'autre ont été décrits et figurés, d'une manière très complète, dès 1847, par le professeur Lovén (Kongl. Vetensk. Akad. Handl. för år 1845; Stockholm, 1847, p. 430-435, pl. iv et v). Ils avaient été recueillis à Port-Natal par le voyageur suédois J. Wahlberg. C'est à lui précisément qu'est dédiée l'une des espèces en question : *Limnetis Wahlbergi*. Le genre *Limnetis*, établi par Lovén, est fondé sur ce type. Trois exemplaires femelles seulement avaient été rapportés de Natal. J'en possède treize de Madagascar, tous femelles également, semble-t-il. Leur taille est un peu supérieure à celle des individus de Lovén.

L'autre espèce appartient au groupe des Phyllopes pisciformes. C'est *Branchipus caser*. Lovén en a décrit les deux sexes d'après des spécimens longs de 15 mill., un peu plus grands que ceux de Madagascar. J'en ai reçu neuf mâles et trois femelles.

(1) Le seul naturaliste, à ma connaissance, qui ait parlé des Phyllopes comme existant dans les eaux douces de Madagascar est le Dr Voeltzkow. Mais aucun des Crustacés mentionnés par lui n'a été déterminé (Zoolog. Anzeig., XIV, 22 juin et 13 juillet 1891).